

Laetitia de Calbiac

Préface de Daniel-Ange



Ne laisse pas les ténèbres te parler

Paroles de vie et de consolation pour les
femmes ayant perdu un enfant dans leur sein

EdB

Le cœur d'une femme ayant connu un avortement peut être habité par des pensées de condamnation. L'auteur les formule ici en y associant des paroles de vie, de consolation, de libération pour rejoindre celles qui vivent cette situation et leur faire découvrir ce que leur dit la Parole de Dieu et son infinie miséricorde.

Des témoignages illustrent le propos et montrent combien le Seigneur a le pouvoir de guérir et de redonner l'espérance.

Ce petit ouvrage est destiné en premier lieu aux femmes ayant souffert d'un avortement, d'une interruption médicale de grossesse, mais aussi à leurs proches. Il a été écrit également pour les prêtres et accompagnants de ces femmes, afin de les aider à mieux comprendre la profondeur de leur détresse souvent cachée et silencieuse. Il se veut chemin de consolation et de résurrection, afin que là où il y a eu acte de mort, la vie rejaillisse !



*Née en 1969, **Laetitia de Calbiac** est mariée et mère de famille. Elle a été touchée par la perte d'un enfant dans son sein.*

*En 1997 avec son mari, elle vit un retour à la foi chrétienne et découvre l'association **Mère de Miséricorde**. Elle est engagée aujourd'hui dans cette Fraternité qui prie avec compassion pour la vie, et aide les femmes en détresse ou blessées dans leur maternité.*

Composition et mise en pages réalisées par
LG Compo - 28200 – Châteaudun
Novembre 2014

EAN Epub : 978-2-84024-900-9

© Éditions des Béatitudes

Société des Œuvres Communautaires, janvier 2015

Conception de la couverture : Maud Warg

Illustration de couverture : tapisserie de Malel « L'enfant et la vie »

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

brodé au profond de la terre.
Mon embryon, tes yeux le voyaient ;
Sur ton livre, ils sont tous inscrits
Les jours qui ont été fixés,
Et chacun d'eux y figure. »

5. Dieu me punit-il de mon IVG / IMG ?

Lorsqu'une femme fait une fausse couche, alors qu'elle a vécu un avortement antérieur, cela peut faire ressurgir ce douloureux passé ; et si elle n'a pas encore effectué un chemin de réconciliation avec Dieu et elle-même, cette fausse couche peut être très mal vécue, et cela même des années après un avortement.

Dans son esprit peut surgir cette question : « Est-ce que Dieu ne me punit pas de ce que je Lui ai fait ? »

Une difficulté à attendre un enfant à la suite d'une IVG ou d'une IMG peut amener la femme à se poser la même question.

Dieu est tendresse. À travers Jésus, sa Parole vivante, Il n'a de cesse de nous dire qu'Il n'est pas venu pour juger et condamner, mais pour guérir et donner la vie.

La femme porte en elle comme un sanctuaire où Dieu a la bonté de mettre la vie. Dieu est fidèle en tout ce qu'Il fait, Il bénit et ne maudit pas. Là où il y a eu la mort, Il n'a de cesse de vouloir réhabiliter la vie, sa Vie. Dieu n'est que Bonté et Miséricorde !

1 Jean 3, 20-21

« Notre cœur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toute chose.

Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous nous tenons avec assurance devant Dieu. »

Isaïe 44, 2-4

« Ainsi parle le Seigneur qui t'a fait, qui t'a façonné dès le sein maternel et reste ton appui : Sois sans crainte, Jacob mon serviteur, Israël que j'ai choisi.

Je répandrai l'eau sur ce qui est assoiffé, des ruisseaux sur la terre desséchée. Je répandrai mon esprit sur ta postérité, ma bénédiction sur tes descendants.

Ils grandiront comme en un pré verdoyant, comme les peupliers au bord des eaux courantes. »

Si je suis en espérance d'enfant, alors que j'ai vécu la perte d'un enfant ou de plusieurs auparavant, ma douleur est immense.

Parfois, je me demande si je « paye une dette »... Comment croire alors que Dieu est bon ?! Je ne comprends pas pourquoi Il me laisse avec cette souffrance.

J'ai la tentation de dresser un procès à Dieu : s'Il est tout-puissant, comment comprendre cette attente ?

Il y a un combat en moi : d'un côté je crois que Dieu veut la vie, de l'autre je suis face à ce mystère d'un mal inexplicable qui me pousse à douter de l'Amour bienveillant de Dieu.

Je sais pourtant bien que Dieu n'est pas un despote tout-puissant, que sa toute-puissance n'est qu'Amour. C'est dans sa présence effacée et discrète qu'il souffre avec moi, au plus intime de moi-même.

Isaïe 54, 10

« Car les montagnes peuvent s'écarter et les collines chanceler, mon amour ne s'écartera pas de toi, mon alliance de paix ne chancellera pas, dit le Seigneur qui te console. »

Isaïe 51, 2-3

« Regardez Abraham votre père et Sara qui vous a enfantés. Il était seul quand je l'ai appelé, mais je l'ai béni et multiplié. Oui, le Seigneur a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines ; il va faire de son désert un Éden et de sa steppe un jardin du Seigneur ; on y trouvera la joie et l'allégresse, l'action de grâce et le son de la musique. »

6. J'ai l'impression de mentir car mes enfants et ma famille ne le savent pas

Plus la douleur de l'avortement rejaillit, plus on a besoin d'en parler ; on voudrait parfois le dire à tout le monde, tellement cette réalité nous habite et nous pèse.

Vivre dans la vérité est une loi de bonheur, mais toute vérité n'est pas bonne à dire n'importe quand et à tous.

La paix dépend de la manière dont on dit cette vérité... en pensant d'abord à ceux à qui on la dit. Cela demande un discernement.

Il est vrai que le non-dit n'est pas bon, surtout lorsqu'il

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Dieu, que son âme existe depuis sa conception. Oui, la vie spirituelle de mon enfant a pris naissance lors de sa conception. Et elle existe aujourd'hui, comme pour nous tous.

Un chemin d'amour peut se tisser entre mon enfant et moi dans la prière :

Nous pouvons prier avec notre enfant, lui demander pardon, lui demander d'intercéder pour notre famille, pour les mamans en difficulté : il vit dans la Béatitude auprès de Dieu, avec Marie. Même si mon enfant n'est pas né humainement parlant, il est né aux yeux de Dieu et il a un corps glorieux.

La prière avec mon enfant est un chemin de pacification... Cependant, je pourrai à certains moments prier avec lui (en le nommant par son nom) et à d'autres pas, cela me paraîtra difficile... car je souffre encore de la perte de mon enfant.

Prier avec mon enfant me fait faire un chemin de réconciliation avec moi-même et cette démarche me permet d'approfondir ma foi en la vie après la mort et en la Miséricorde de Dieu ; je suis devant le mystère de la vie sacrée dès sa conception, cette vie appelée à l'éternité en Dieu.

Sagesse 3, 1-8

« Mais les âmes des justes sont entre les mains de Dieu, aucun tourment ne les atteindra plus. Aux yeux des insensés, ils passent pour bien morts, leur départ de ce monde a été tenu pour un désastre et leur éloignement de nous pour une disparition totale. Pourtant, ils sont dans la paix de Dieu. »

Si j'ai vécu un avortement, et aussi des fausses couches, je ne sais plus trop si je crois en la vie après la mort de ces enfants de la même manière.

Le poids d'affectivité, de culpabilité, de tristesse éprouvée a

pu être différent pour chacun. Entre la fausse couche et l'avortement, il y a une différence majeure. Mais chaque bébé a vraiment eu une histoire et chacune de ces vies est unique.

L'enfant que je n'ai pas gardé est celui dont j'ai le plus de mal à guérir...

Je me permets d'évoquer un souvenir personnel : un rêve m'a fortifiée un jour dans la foi en l'existence de l'âme de chaque petite vie commencée.

J'avais déjà plusieurs enfants, dont le dernier pas bien haut et alors assez touche à tout. Je me réveillais donc en me souvenant de cette image de trois magnifiques croix qui s'élançaient vers le ciel, longues à n'en plus finir. Je pensai tout de suite à mon enfant mort il y a des années par avortement et à une fausse couche arrivée à trois semaines de grossesse des années après et qui m'avait beaucoup affectée. Ne voyant pas pourquoi il y avait une troisième croix, je m'inquiétais pour mon dernier enfant, pensant qu'il pouvait lui arriver un accident. Je n'ai pas pensé un instant que je ferais une fausse couche, car effectivement je le savais, j'étais enceinte d'un bébé de plus d'un mois et demi. En fait, c'est cela qui arriva quelques jours après. Mon corps et mon psychisme, ou la prévenance du Ciel, me faisaient ce cadeau d'espérance : trois croix qui s'élevaient, c'était à la fois signifier la mort de ces enfants, mais aussi, de par leur plongée dans le ciel, leur vie qui continuait en Dieu.

Jean 14, 1-5

« Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père.

Si cela n'était pas, je ne vous aurais pas dit : je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé et que je vous

aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Vous savez où je vais et vous en savez le chemin.

Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. »

Luc 10, 20b-21

« Réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les Cieux.

À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.

Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. »

La vérité libère :

Mais comment une mère pourrait-elle être en paix tant qu'elle n'a pas la certitude que son enfant est bien « là où il est » ?

Elle a besoin d'entendre que son enfant est au Ciel, que cet enfant mort dans son sein fait partie du cortège des « Saints Innocents » : mourir avant même de naître... n'est-ce pas un martyr ?

Cet enfant n'a pas pu professer le Nom de Jésus, mais il est bien l'innocent rejeté en tant que personne, celui dont l'existence, qui est un don de Dieu, n'a pu voir le jour. N'est-ce pas Dieu Lui-même, la Vie, qui est alors rejeté ? Ces enfants ne sont-ils pas dans leur chair des icônes de l'Innocence crucifiée ? Même si cela fait mal à entendre, c'est aussi une grande nouvelle car je peux croire que mon enfant, tous ces enfants, sont auprès

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

J'arrivai là-bas endeuillée, blessée et seule. J'en suis rentrée guérie de mes blessures, mère d'un enfant à qui j'avais donné un nom (dont le saint fut fêté au milieu de la retraite) et que j'ai remis à Dieu. J'y ai découvert l'immensité de sa Miséricorde, ignorant jusqu'alors la réelle signification de ce terme, et j'ai retrouvé l'Espérance.

J'y ai aussi rencontré une famille d'Église unie autour de cette douleur, mais aussi dans l'apaisement, la joie et le partage. J'ai pris conscience que la foi chrétienne se vit en communauté et avec le soutien d'autres croyants. Au cours de cette retraite, j'ai mesuré la force et l'intensité des grâces qui m'ont été accordées. Les bénévoles, les responsables des enseignements, les accompagnants, l'accueil des moines et des sœurs, l'engagement des prêtres, m'ont éblouie et je leur suis infiniment reconnaissante. Chaque parole fut mesurée, douce, instructive, respectueuse et pleine de délivrance... tout comme les temps de prière.

Aujourd'hui, sur le chemin de ma première Communion et de ma Confirmation, je me sens une personne nouvelle, restaurée dans mon intégrité d'être humain, dans ma condition de femme et de chrétienne. Merci à toutes et à tous. En restant en union de prière.

* * *

Témoignage de R.

Je voudrais essayer de vous parler de la réalité des souffrances causées par un avortement.

Beaucoup de gens en parlent sans savoir ce que cela représente. On suppose que cela consiste en un acte tout simple, comme n'importe quelle opération. Détrompez-vous ! Nous

sommes marquées à vie. La guérison est très longue et ne peut se faire sans aide. Il est nécessaire de trouver quelqu'un qui sache écouter. Nous passons par une déprime, on s'enferme sur soi, on refuse de voir les autres. C'est une période difficile où on en veut à la terre entière, étant mal dans sa peau.

Au lieu de prier et de demander le secours de Dieu, on le rend responsable de ces souffrances qui vous touchent au plus profond de votre être.

C'est un moment d'autant plus dur pour sa propre famille car on refuse de discuter et on a toujours l'impression d'être mise en état d'accusation. On se sent tellement mal et seule...

Un jour, pourtant, quelque chose sert de déclic et nous pousse à recevoir le sacrement de réconciliation. On est si peu à l'aise qu'on a l'impression que Dieu ne pourra jamais nous pardonner.

Je suis donc allée voir un prêtre avec qui j'ai longtemps discuté, car malgré le pardon qu'il m'avait donné, je n'arrivais pas à me considérer comme pardonnée, c'était une faute trop grave. Je suis allée voir un autre prêtre qui, à son tour, m'a pardonnée. Pour en être bien certaine, j'ai même rencontré un troisième prêtre qui m'a dit : « Vous étiez pardonnée dès la première fois ! »

C'est vrai, mais le plus dur est le pardon à soi-même...

On ne peut être fière d'avoir interrompu une vie qui ne demandait qu'à s'épanouir. Pour retrouver l'estime de soi, il faut être bien entourée, avoir des gens compréhensifs qui ne jugent pas, mais aident à redonner confiance. Ils savent vous montrer ce qu'il y a de beau dans votre vie et que nous sommes capables de choses belles. Dieu est infiniment miséricordieux et est toujours prêt, comme le père du Fils prodigue, à vous ouvrir les bras. C'est même ne pas faire confiance à Dieu que de ne pas croire à son pardon.

Lorsqu'on a compris tout cela, que Dieu est notre Père vers qui on peut se tourner à tout moment, Il vous attend et se réjouit de vous voir revenir vers Lui.

Suivre une session « Stabat Mater » avec Mère de Miséricorde apporte énormément ; et à partir du moment où l'on accepte de se confier à son accompagnateur, cela permet de se remettre debout. Le plus dur est d'arriver à parler à un inconnu, mais petit à petit, on découvre qu'il est là pour vous aider dans la prière.

J'ai découvert aussi la Paix en allant régulièrement prier devant le Saint-Sacrement.

On peut tout dire à Jésus : nos joies, nos peines, Il nous montrera par des petites phrases dans la Bible ou par d'autres signes si nous faisons bonne route.

L'important est de ne pas rester seule et de se retrouver avec d'autres pour prier.

Merci à Mère de Miséricorde qui a su m'écouter.

* * *

Témoignage d'un couple

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! » (Matthieu 5, 7)

Mère de Miséricorde ! Sans elle, nous ne nous sentirions pas autant vivants aujourd'hui ! Dieu travaille en chacun de ses membres et leur témoignage est une source de joie, un bonheur renouvelé. Notre couple ne serait pas aussi solide, notre famille aussi unie s'ils n'avaient été là ! Chaque jour, nous prions mon épouse et moi-même pour remercier Dieu de la Miséricorde qu'Il nous a accordée et qu'il nous accorde continuellement, dans son infinie bonté.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

afin qu'en union avec les saints, ils puissent t'aimer éternellement,

selon la promesse que tu m'as faite. »

Pour aller plus loin⁵ :

Marcel Van, serviteur de Dieu, est l'apôtre des petits enfants. Il s'est entretenu souvent avec Jésus sur cette question des enfants morts sans baptême. On peut donc aussi étendre cette question à tous ces petits qui sont morts *in utero* sans avoir eu aucune volonté de pécher (fausses couches et IVG ou IMG).

Notre foi dans l'Amour, les mérites de la Passion du Christ qui a expié le péché originel et le pouvoir de l'Église de retenir et remettre les péchés nous permettent de croire que ces petits enfants morts sans baptême jouissent de la grâce de la Rédemption et sont au Ciel. Notre prière et notre désir de baptême pour ces enfants, unis à celle de l'Église, sont foi en la miséricorde de Dieu. Le baptême sacramentel n'est évidemment pas possible, mais nous pouvons croire au baptême de feu (ou de désir) qui consiste à poser un acte de foi pour eux, dans l'Amour.

Jésus lui-même le dit à Marcel Van : « Si notre vrai Père du Ciel, dans sa bonté, veut que la voix de ces petits enfants s'unissent à la voix des anges pour le louer dans le Ciel, qu'y a-t-il de difficile à cela ? » (Jésus parle des enfants morts sans baptême et c'est par analogie que l'on peut citer la phrase ici).

« Petit frère, comprends-tu cela ? Offre-moi ta volonté et moi, je la mettrai dans l'âme des petits enfants qui vivent sur cette terre... À partir de maintenant, tu as donc la certitude que tous les petits enfants m'appartiennent déjà. »

* * *

Prière d'engagement pour le respect de la vie⁶

Dieu vivant, Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, Tu es le Dieu des vivants et non le Dieu des morts.

Tu donnes aux hommes de s'engendrer les uns les autres, mais aussi de s'aider à vivre et même de se rendre plus vivants les uns les autres.

La science et la technique ont acquis une capacité extraordinaire de comprendre les mécanismes de la vie et de les maîtriser.

Nous te prions :

Inspire aux hommes un profond respect de la vie humaine.

Inspire-nous comment nous aider les uns les autres à accueillir toute vie humaine comme un don.

Inspire aux médecins et aux chercheurs les voies de recherche utiles qui permettront de soigner les maladies les plus graves et de soulager la souffrance.

Inspire à nos responsables politiques et sociaux le courage et la lucidité de chercher le bien de tous, la liberté pour entendre la voix de la raison.

Surtout, inspire à tous d'aimer la vie. Donne à chacun d'apprendre à aimer y compris la fragilité de son corps. Donne à chacun de recueillir le fruit de chaque âge de la vie sans chercher à l'esquiver. Mets dans le cœur de tous la générosité nécessaire, la confiance mutuelle et le souci d'autrui pour entourer de respect et d'amour les commencements de la vie, et de tendresse les grands dépouillements de la fin de la vie.

Nous, tes enfants, baptisés dans la mort et la Résurrection de Jésus, nous Te demandons d'affermir en nous le respect de la vie humaine. Que Ton Esprit Saint nous fortifie pour que nous sachions, par nos actes de chaque jour, par notre manière de regarder les autres et de nous regarder nous-mêmes, témoigner

de la beauté de la vie humaine à chacune de ses étapes.

Dieu très bon, [ce soir], me confiant à l'intercession de la Vierge Marie, porté dans la communion de ton Église, je m'engage à garder tes commandements. Je m'engage à mettre en œuvre l'Évangile de la vie en chacun de mes actes : par l'accueil inconditionnel de tout être humain, dès sa conception et jusqu'à sa mort ; par un regard sans concupiscence sur les autres ; par le respect du mariage tel que Tu en as fait le don aux hommes ; par l'attention à mes paroles et à mes gestes pour me garder de tout mépris ou jugement ; par le service des plus fragiles et la reconnaissance de leur haute dignité.

Je m'engage à un effort continu pour chercher à connaître et à comprendre le discernement de ton Église sur les pouvoirs que l'humanité acquiert et pour m'y conformer.

Seigneur, Dieu créateur et rédempteur, je connais ma faiblesse. Je te rends grâce pour le don de l'Esprit Saint qui me permet de reconnaître l'Évangile de la vie. Que cet Esprit me soutienne dans les choix qui se présenteront à moi au long des années. Qu'Il m'aide à grandir dans la confiance dans le jugement de l'Église. Qu'Il transforme mon cœur de pierre en cœur de chair.

Sainte Vierge Marie, mère de Dieu, mère des croyants, mère de l'Église, toi qui as accueilli dans ta chair le Verbe de Dieu, toi qui as accompagné ton Fils jusqu'au pied de la croix, toi qui as reçu ses disciples comme s'ils étaient ton Fils, que ton intercession maternelle nous entoure toujours. Qu'elle nous soutienne dans les temps d'épreuve, qu'elle nous donne de goûter pleinement la joie en rendant grâce, qu'elle nous assure toujours du pardon à recevoir. Veille sur ceux et celles qui, aujourd'hui, sont devant des décisions délicates et qui se demandent où est le bien. Demande pour eux l'Esprit de lumière

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

ANNEXE

Coordonnées utiles

Besoin d'un conseil ou d'une écoute ?

Vous pouvez contacter : **MERE DE MISERICORDE**

La mission de Mère de Miséricorde – association reconnue comme fraternité d'Église – est d'apaiser et consoler toute souffrance liée à l'accueil de la vie « depuis son commencement et jusqu'à son terme naturel ».

Sa vocation est d'accueillir, écouter et accompagner toute personne avec son histoire. Son soutien est à la fois humain et spirituel.

Appel anonyme : N° VERT/ 0800746966

Écoute 7 jours sur 7.

www.meredemisericorde.org

Deux propositions pour expérimenter la force de la résurrection et laisser le Seigneur transformer notre deuil en allégresse :

- **La Session STABAT MATER**

Retraite de cinq jours dans une communauté priante pour toute personne vivant douloureusement une IVG, IMG, GEU, fausse couche. Mère de Miséricorde propose depuis plus de vingt ans une démarche d'apaisement, d'espérance et de vie sous le regard de la Miséricorde Divine. Avec un accompagnement personnel quotidien, des temps de paroles et de prières, divers ateliers.

Grâce à une écoute appropriée, respectueuse de l'histoire de

chacun, la personne est invitée à revisiter une histoire interrompue pour pouvoir faire le deuil de l'enfant qui n'est pas né. Soutenue pour vivre une profonde réconciliation avec son passé, elle pourra alors déposer son fardeau en se laissant rejoindre par la Présence aimante et miséricordieuse du Seigneur.

Session.stabat@gmail.com

Paule 06.78.28.52.23

Isabelle 07.70.70.15.51

• **La Vigne de RACHEL**

Relire le temps d'un week-end le vécu d'un avortement ou d'une fausse couche, dans un climat sécurisant, aimant et dénué de tout jugement. Échanges et exercices en groupe, autour de la Parole de Dieu permettant d'exprimer ses émotions, d'entrer dans une nouvelle relation à soi-même, aux autres et de vivre un chemin de consolation sous le regard d'Amour de Dieu.

lavignederachel@gmail.com

Paule 06.78.28.52.23

Sabine 06.75.38.17.43

Le chemin de la consolation :

lerocdelaconsolation@gmail.com

Le sanctuaire de sainte Marie-Madeleine à la Sainte-Baume offre aux femmes, aux hommes de faire mémoire des enfants qui n'ont pas vu le jour. Au terme de ce chemin, on parvient dans la grotte basse, au Roc de la Consolation où des mères et des pères ont fait graver le nom des enfants qui ne sont pas nés.

Table des matières

Couverture

4ème de couverture

Copyright

Titre

Dédicace

Remerciement

Préface

Introduction

Première partie : Paroles de vie et de consolation

Deuxième partie

Témoignages

Prières

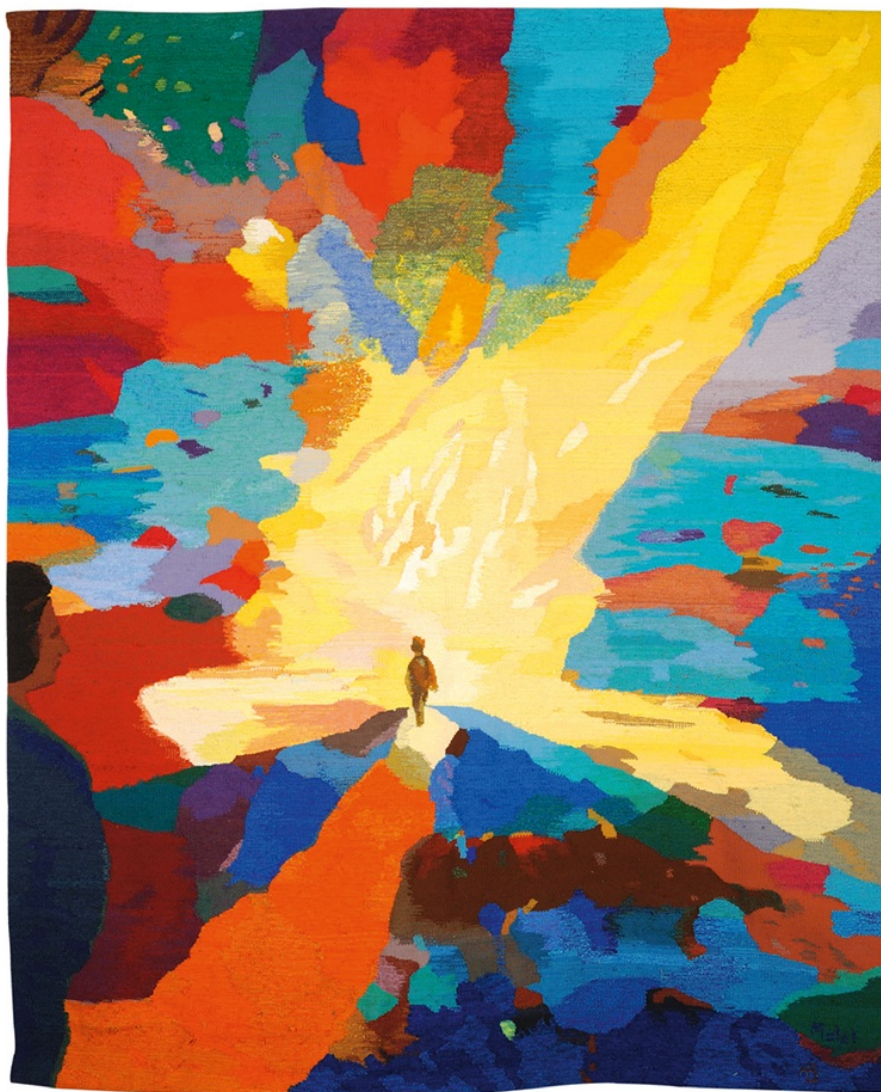
Textes des saints et des papes

Postface

Annexe : Coordonnées utiles

Laetitia de Calbiac

Préface de Daniel-Ange



Ne laisse pas les ténèbres te parler

Paroles de vie et de consolation pour les
femmes ayant perdu un enfant dans leur sein

EdB